



Le Cèdre de l'Himalaya du quartier Netter-Debergue abattu ! La nature sacrifiée au profit du béton!

Depuis plusieurs mois, le Groupe écologiste de Paris demandait à la Maire de Paris et à son adjoint à l'urbanisme de revoir le projet d'aménagement prévu sur la parcelle située au 77 avenue du Docteur Netter, dans le 12e arrondissement.

Cet espace de respiration pour le quartier, propriété de la RATP, fait en effet l'objet d'une mobilisation de riverain.es et des associations, qui s'opposent à la construction d'une barre de 6 étages et d'immeubles à 7 et 8 étages, et surtout à l'abattage de plusieurs dizaines d'arbres, dont un cèdre de l'Himalaya, dernier rescapé de la tempête de 1999.

Ces habitant.es demandaient à la Maire la protection de ces arbres et une rediscussion du projet pour préserver cet espace libre, véritable lieu de convivialité et de rencontre dans le quartier.

Les écologistes ont soutenu et relayé cette demande en Conseil de Paris. Mais ni les parisiennes, ni le élu.es n'ont été entendus: ce lundi 11 février 2019, les travaux et l'abattage des arbres ont démarré. Le cèdre de l'Himalaya, dont la sauvegarde avait été instamment et clairement demandée, a été abattu, ainsi que de nombreux autres arbres.

“Cet abattage est le symbole d'une politique urbaine qui privilégie l'exploitation intensive de chaque parcelle encore libre au détriment de la reconquête par la nature de l'espace public.” s'indigne David Belliard, président du groupe écologiste de Paris.

“Par des actes tels que celui-ci, la ville de Paris ne respecte ni son objectif de préservation de la biodiversité, ni son Plan climat”, ajoute Joëlle Morel, conseillère de Paris du 11e arrondissement.

“La ville de Paris n'est pas au rendez-vous de l'histoire”, souligne Emmanuelle Pierre Marie, élue écologiste du 12e arrondissement. “Ce type d'abattage est incompréhensible, alors que notre objectif commun doit être au contraire de débitumiser et recréer des espaces de respiration. Au lieu de cela, la Maire semble avoir décidé de supprimer tous les espaces vides restants!”

Cet abattage en dit long sur ce que chacun veut faire de la ville, d'un côté une densification à outrance, et de l'autre, le maintien et même la création d'espaces libres et de pleine terre afin de préserver des îlots de fraîcheurs.

Alors que la nature en ville est le premier levier de lutte contre le dérèglement climatique, les écologistes seront les 14 et 16 février sur un lieu maintenant emblématique de la lutte contre la bétonisation, le TEP (pour Terrain d'Éducation Physique ou Territoire Écologique à Protéger) pour accrocher des rubans d'amour sur la nouvelle grille annonçant le début des travaux, et manifester ainsi de nouveau et pacifiquement leur opposition au projet de bétonisation.

David Belliard, président du Groupe écologiste de Paris
Joëlle Morel, conseillère de Paris, élue du 11e arrondissement
Emmanuelle Pierre Marie, élue eelv du 12e arrondissement